

Cilix hispanica Pérez De-Gregorio *et al.*, 2002, dans l'Ouest de la France (Lep. Drepanidae)

JEAN-PIERRE FAVRETTO & BRUNO OGER

► UNE ESPÈCE NOUVELLE POUR LA LOIRE-ATLANTIQUE

Le 16 juillet 2012, les deux auteurs installent leur piège lumineux sur la commune de Saint-Jean-de-Boiseau (Loire-Atlantique), en rive sud de la Loire, près du fleuve, sur un banc de sable entièrement végétalisé, au lieu-dit « Ile Bikini » (nom exotique donné en mémoire des déblais de sable déversés en cet endroit après-guerre pour dégager des épaves au moment où l'îlot pacifique faisait tant parler de lui dans les journaux). La nuit est clémente et les insectes nombreux. Un petit drépanide attire l'attention de Jean-Pierre FAVRETTO par sa couleur très claire et est capturé (fig. 1). Après étalage et séchage du spécimen, le brossage des genitalia quelques semaines plus tard ne laisse aucun doute : il s'agit d'un mâle de *Cilix hispanica*.

C'est la première référence de cette espèce réputée méridionale en Loire-Atlantique. La première mais pas la seule, en reprenant les spécimens de sa collection, B. OGER découvre qu'il a déjà capturé *C. hispanica* en Loire-Atlantique, le 23 avril 2006, lors de travaux d'inventaire sur la réserve gérée par l'association Bretagne Vivante à Chéméré, toujours sur la rive sud de la Loire.

► UN PEU D'HISTOIRE

Depuis novembre 2003 et la parution de l'article de Robert MAZEL *et al.*, la répartition de *Cilix hispanica* n'a cessé de nous étonner. Elle semblait cantonnée au pourtour méditerranéen et voilà qu'on la trouve en Drôme et en Aveyron (MAZEL *et al.*, 2003). En 2005, c'est l'un d'entre nous (J.-P.F.) qui la capture en Tarn-et-Garonne. En 2006, Philippe MOTHIRON la débusque dans les Landes et déclare dans son article (Mothiron, 2007) « Il n'est donc pas impossible, dès lors, d'imaginer une répartition plus large vers le nord-ouest... Alors pourquoi pas *C. hispanica* en Gironde, en Charente-Maritime ou en Vendée ? »

► LES PROGRÈS EN VENDÉE

L'alerte est lancée et comme nous sommes tous les deux dans des opérations de collecte de données, nous encourageons la vérification des *Cilix* de l'Ouest. Ainsi, confirmant l'intuition de Ph. MOTHIRON, nos premiers *C. hispanica* apparaissent en Vendée, dans l'importante collection de lépidoptères de Noirmoutier de Jacques LECHAT, genitalia et détermination Alain CAMA.

Quatre exemplaires vont être ainsi découverts capturés entre 1993 et 2011. Ensuite les observations vendéennes se multiplient et les découvertes ne suivent pas toujours la chronologie des captures. La présence de *Cilix hispanica* est confirmée en Vendée par la capture d'un mâle à Sigournais le 25 juin 2011 (J.-P. FAVRETTO & J.-A. GUILLOTON), par l'observation de plusieurs spécimens le 29 septembre 2011 dans la réserve départementale de Saint-Denis-du-Payré (P. TROTIGNON) ou plus récemment la capture d'une femelle à la Réorthe le 15 septembre 2012 (J.-P. FAVRETTO).

► UNE ESPÈCE NOUVELLE POUR LE MORBIHAN

L'examen des papillons de la collection Eric DROUET permet de détecter deux autres localisations de *Cilix hispanica* en Vendée : une femelle a été capturée le 1^{er} octobre 2003 à la Jonchère (prép. gén. E. Drouet n° 2013.01.02) et un mâle en Forêt d'Olonne le 7 septembre 2003. Surtout, il permet de découvrir la présence de *C. hispanica* dans le Morbihan, où une femelle a été capturée le 18 septembre 2010 sur l'Espace naturel sensible de Kervert à Saint-Gildas-de-Rhuys (prép. gén. E. Drouet n° 2013.01.01).

► ÉCHEC EN MAINE-ET-LOIRE MAIS SUCCÈS DANS LES DEUX-SÈVRES

Malgré de nombreuses observations dans la Vienne par Samuel DUCEPT (Ducept, 2011) la présence plus au nord de *Cilix hispanica* hors départements côtiers n'est pas confirmée. Les recherches entreprises n'ont donné aucun résultat à ce jour en Maine-et-Loire, où seul *C. glaucata* a été observé à de nombreuses reprises. Le vide des Deux-Sèvres est finalement comblé grâce à Antoine GUYONNET qui trouve l'espèce en Forêt de Chizé, au sud du département, le 8 septembre 2012. Là encore, confirmation est faite après brossage systématique de l'abdomen des mâles et préparation des genitalia des femelles.

► UNE PHÉNOLOGIE À AFFINER

La comparaison des histogrammes des deux espèces (fig. 2), au-delà des différences dans le nombre de données – 236 pour *C. glaucata* contre 15 pour *C. hispanica* – montre la même large période de vol (laissant penser que *C. hispanica* a au moins deux générations par an), par contre celle-ci semble plus présente au printemps et surtout dans l'arrière-saison automnale alors qu'elle est plus discrète de mai à mi-août (deux observations seulement). Est-ce un artefact lié au faible nombre de données ?

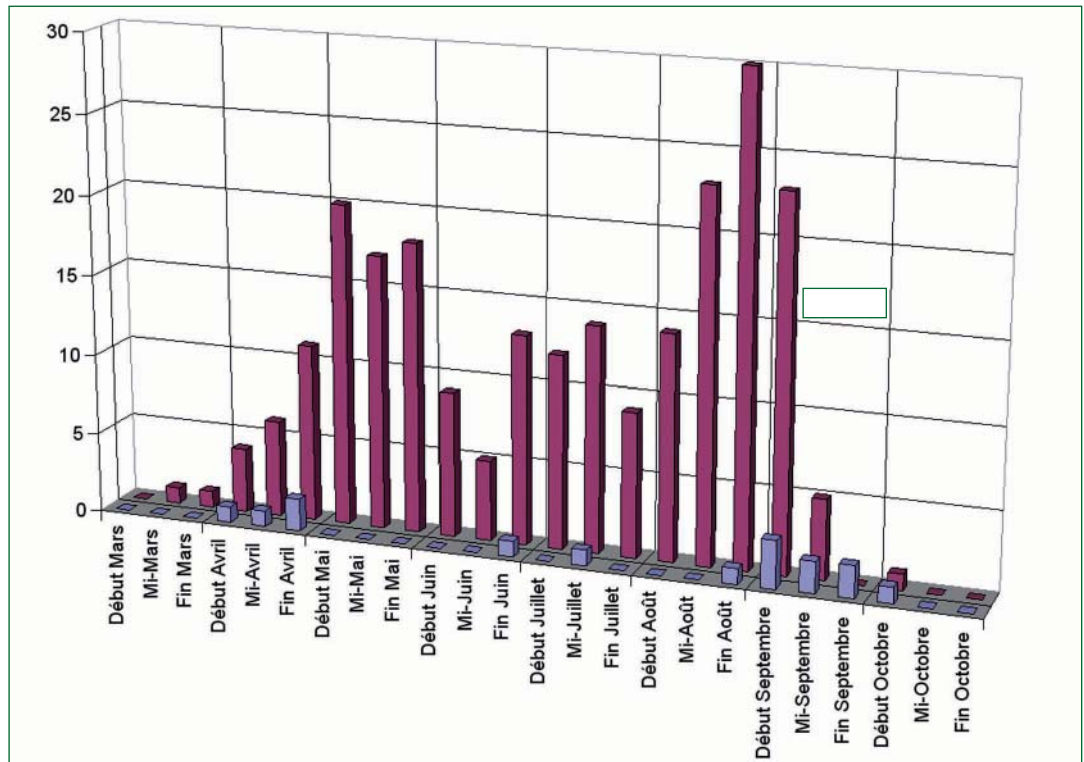
► CILIX HISPANICA PLUS EXIGEANTE QUE C. GLAUCATA ?

La carte ci-jointe (fig. 3) permet de faire l'état de nos connaissances quant à la répartition de *Cilix hispanica* dans l'Ouest de la France. Au total, dix stations de vol de *C. hispanica* sont inventoriées dans quatre départements. Le doigt d'extension le long du littoral atlantique semble confirmer les affinités méridionales de l'espèce. Le document montre que l'espèce voisine *C. glaucata* présente une répartition beaucoup plus uniforme dans la région. Les spécimens de *C. hispanica* observés l'ont été dans des milieux pour le moins basiques, sables remaniés ou dépôts alluviaux des bords de

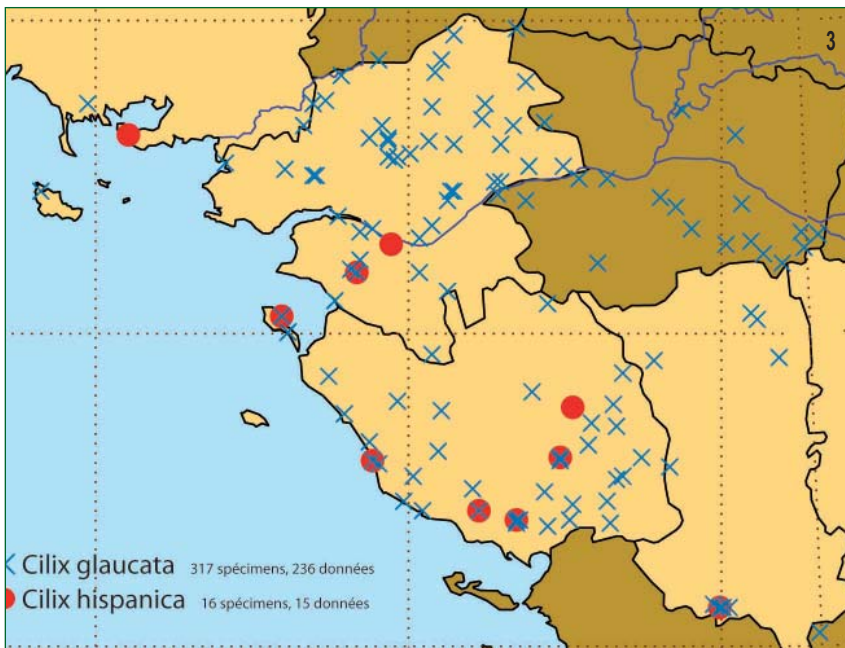


▲ Fig. 1. *Cilix hispanica*, femelle attirée par la lumière le 15-IX-2012 à La Réorthe (85). © J.-P. FAVRETTO.

► Fig. 2. Périodes de vol comparées des deux *Cilix* dans l'ouest ligérien, d'après la base de données des lépidoptères hétérocères de l'ouest ligérien, au 16-III-2013.



▼ Fig. 3. Répartition comparée des deux *Cilix* dans l'ouest ligérien, d'après la base de données des lépidoptères hétérocères de l'ouest ligérien, au 16-III-2013.



Loire ou des dunes littorales. Les terrains calcaires du Sud vendéen sont aussi favorables à l'espèce.

Pas d'indice du côté des plantes-hôtes même si *Cilix hispanica* semble avoir une préférence pour l'aubépine (DUCEPT 2012), *Crataegus monogyna* couvre tout le territoire. Nous avons aussi pu observer que les deux espèces peuvent voler le même soir au même endroit.

► *CILIX HISPANICA* UNE ESPÈCE DISCRÈTE OU EN PROGRESSION RÉCENTE DANS L'OUEST ?

Demeurent encore des questions sur le statut précis de l'espèce dans la région : *Cilix hispanica* est-elle une espèce en progression récente ou est-elle seulement restée inaperçue

jusqu'à nos jours (il est d'ailleurs curieux de constater la similitude d'aire de répartition avec *Sphinx maurorum*, elle aussi espèce méconnue) ? Des recherches dans le biopatrimoine des collections régionales et de nouvelles investigations sur le terrain devraient permettre d'apporter des éléments de réponse.

► REMERCIEMENTS

A Eric DROUET, Jean-Alain GUILLOTON, Antoine GUYONNET, Jacques LECHAT, Christian LEMOINE, Paul TROTIGNON et tous les autres qui ont contribué, même dans l'insuccès ; à Alain CAMA pour toutes ses dissections qui ont permis de faire évoluer la connaissance de la faune entomologique locale. ■

BIBLIOGRAPHIE

DUCEPT (S.), 2011. – *Cilix hispanica* Pérez De-Gregorio *et al.*, 2002, espèce nouvelle pour le Poitou-Charentes (Lep. Drepanidae Drepaninae). *Oreina*, n° 14 : 28-29.

DUCEPT (S.), 2012. – *Cilix hispanica* Pérez De-Gregorio *et al.*, 2002, lumière sur les premiers états (Lep. Drepanidae). *Oreina*, n° 20 : 22-24.

MAZEL (R.), MACIA (R.), YLLA (J.), 2002. – *Cilix hispanica* Pérez De-Gregorio *et al.*, 2002, remarquable espèce morphocryptique nouvelle pour la faune de France (Lepidoptera Drepanidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, XI (3) : 81-87.

MAZEL (R.), TAVOILLOT (Ch.), BRUSSEAU (G.), 2003. – Quelle biogéographie pour *Cilix hispanica* Pérez De-Gregorio *et al.*, 2002 ? (Lepidoptera Drepanidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, XII (3) : 119-121.

MOTHIRON (Ph.), 2007. – L'Épine ibérique (*Cilix hispanica* Pérez De-Gregorio *et al.*) découverte dans les Landes (Lepidoptera, Drepanidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, XV (3) : 125-126.

OGER (B.), 2011. – *Sphinx maurorum* (Jordan, 1911) en Vendée. *Oreina*, n° 12 : 31.